

qu'il a trouvé dans les Mémoires qui lui ont été mis entre les mains , fans se donner la liberté d'y rien changer , pas même ce qui paroît une erreur de calcul ou une méprise : il s'est simplement contenté d'avertir de ces fautes , & de marquer comment il croyoit qu'on les devoit corriger.

*OBSERVATION FAITE EN PLEIN JOUR  
d'une Eclipsé de Venus par l'interposition de la Lune.*

Par M. C A S S I N I.

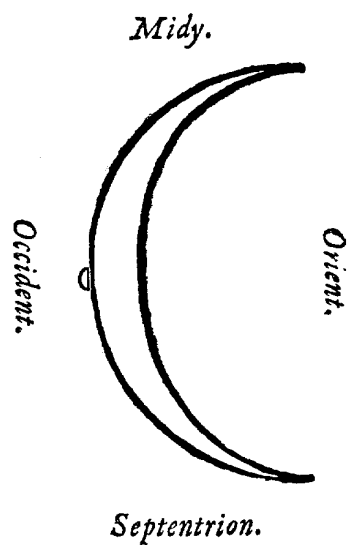
37. Juin  
1692.

L'Usage de la Lunette donne souvent le moyen de faire des Observations curieuses que l'on ne sçauroit faire à la vûe simple. Telle est celle de l'Eclipsé de Venus que M. Cassini a observée le 19 May de l'année présente. C'est la première que l'on ait vûe en présence du Soleil , quoique l'on puisse voir toutes les Conjonctions de Venus avec la Lune en plein jour , quand la Lune est assez éloignée du Soleil pour pouvoir être apperçue. Car on peut toujours decouvrir Venus par la Lunette à la même distance du Soleil à laquelle on découvre la Lune. On la voit même à la vûe simple en plein jour pendant plusieurs mois , quand elle est dans la partie inférieure du cercle qu'elle décrit alentour du Soleil en dix-neuf mois. On la voit aussi quelquefois lorsqu'elle est encore dans la partie supérieure de ce même cercle , pourvû que l'on sçache l'endroit du Ciel où il faut fixer la vûe.

Si le Ciel avoit été assez clair au temps de cette dernière Conjonction de Venus avec la Lune , on l'auroit pû observer à la vûe simple , car les jours précédens on avoit vû sans Lunette Venus , à son passage par le méridien. Mais ce jour-là il y avoit dans le Ciel des nuages déliés qui empêcherent de voir la Lune avant qu'elle eût passé le méridien , quoiqu'on y eût dressé la Lunette. On la vit

néanmoins comme elle sortoit des nuages, l'endroit du Ciel où elle étoit, s'étant un peu éclairci : mais on avoit de la peine à distinguer son bord occidental lumineux, le reste se confondant avec la blancheur des nuages déliez qui le couvroient.

Comme Venus ne paroïssoit point alors autour de la Lune, M. Cassini jugea qu'elle étoit éclipcée, & qu'ainsi il n'y avoit autre chose à faire qu'à prendre garde quand elle sortiroit du disque de la Lune. M. Maraldi qui lui aide ordinairement à observer, s'étant chargé de ce soin, il la vit paroître à 3 heures, 20 minutes, & six secondes de l'Horloge corrigée, au bord occidental de la Lune auquel elle étoit encore adhérente, mais elle commençoit déjà à s'en détacher. Aussi-tôt M. Cassini en étant averti, l'observa à 3 heures, 21 minutes, & 27 secondes, éloignée d'un de ses diamètres, du bord de la Lune, & également distante des extrémités de l'arc visible de la Lune, dont on ne distinguoit pas bien la concavité, quoiqu'elle fût grande, la Lune étant alors au milieu entre sa Con-



jonction avec le Soleil & sa premiere quadrature. Venus étoit éclairée un peu plus de la moitié, & elle paroissoit beaucoup plus claire que la Lune, & fort bien terminée.

*DESCRIPTION D'UN TRONC DE PALMIER  
pétrifié, & quelques réflexions sur cette pétrification.*

Par M. DE LA HIRE.

31. Juin  
1692.

**L**Es Cabinets des Curieux sont remplis de toutes sortes de corps pétrifiés. On y voit des pétrifications de plantes, de fruits, de bois, & de différentes parties d'animaux. Mais les Naturalistes ne conviennent pas de l'origine de ces pétrifications, ni de leur cause. Quelques-uns prétendent que les corps que l'on croit avoir été pétrifiés n'ont jamais été que des pierres & des cailloux, qui en se formant dans la terre ont pris par hazard la figure des choses qu'ils représentent: D'autres veulent qu'il y ait des eaux qui ayent la vertu de changer effectivement en pierre certaines especes de corps, quand ils y ont trempé long-temps. Et il y a des raisons assez probables de part & d'autre.

M. l'Abbé de Louvois, qui dans un âge où l'on ne se plaît d'ordinaire qu'à de vains amusemens, fait son divertissement de ce qu'il y a de plus rare & de plus curieux dans la nature, a envoyé à l'Académie Royale des Sciences une pétrification qui peut servir à décider cette question. Ce sont deux morceaux d'un tronc de Palmier, qui ont été convertis en pierre. On les a apportez d'Afrique: & l'on y a joint deux autres semblables morceaux d'un tronc de Palmier, qui est encore en nature, afin qu'en comparant ensemble les deux morceaux de pierre, & les deux morceaux de bois, on puisse mieux connoître que